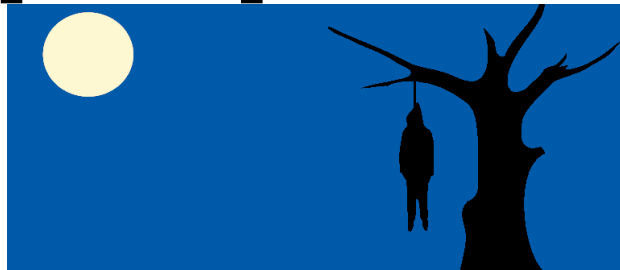




Bientôt lynchés ... parce qu'en bleu ?



Il y a quelques jours, l'agglomération de Grenoble faillit être endeuillée des suites d'un acte commis à l'encontre d'agents Publics. Au cas d'espèce après l'incendie des locaux techniques de la caserne de gendarmerie de Grenoble du 21 septembre dernier¹, ce fut une brigade de gendarmerie voisine, celle de la commune de Meylan, qui fut ciblée dans la nuit du 25 au 26 octobre.



De l'absurdité de s'en prendre aux personnes

À cette occasion, le sordide s'est mêlé à l'inconséquent, puisque ce furent les personnes qui ont été explicitement visées. Le texte de revendication est clair sur ce point : « Nous avons ciblé les voitures privées des flics, au détriment des quelques sérigraphiées, parce qu'on avait envie de s'attaquer plutôt aux individus qui portent les uniformes qu'à leur fonction, plutôt à leurs biens personnels qu'à leurs outils de travail. Nous pensons que les rôles existent parce qu'il y a des personnes pour les remplir. Si derrière l'uniforme il y a un humain, c'est à lui que nous avons cherché à nuire »².

Sordide parce que le véhicule incendié était garé sous le préau de l'immeuble logeant les gendarmes et leurs familles.

Des gendarmes, des conjoints, des enfants auraient pu être blessés, victimes d'intoxication, voire être la proie des flammes.

La réactivité des agents, des familles, et des sapeurs-pompier rapidement arrivés sur place, ont permis d'éviter un drame.

Doublement inconséquent, puisque les revendicants des faits se réclament de la lutte contre le sexisme pour motiver leur acte violent :

- D'abord, en quoi s'en prendre à une gendarmerie permet de faire avancer ce combat progressiste ? Cela serait inédit... Nous voyons d'ailleurs mal le lien entre cette gendarmerie et le sexisme, entre La Gendarmerie et le sexisme. La Gendarmerie Nationale est-elle une entité davantage sexiste que le restant de la société ? Certes, à n'en pas douter, le harcèlement y existe³, et comme ailleurs, l'institution n'est trop souvent pas à la hauteur, tant en matière de prévention que de réparation des dégâts causés aux victimes.

Mais là, nous avons la désagréable intuition que l'argument de la lutte contre le sexisme est fallacieux. Et qu'il sert de nouvel alibi à une vieille antienne. La gendarmerie n'a-t-elle pas en effet été prise plutôt pour cible car incarnant l'autorité de l'État ? L'avant-dernier paragraphe du texte de revendication nous invite fortement à le penser, puisqu'il évoque selon toute vraisemblance l'incendie, le 17 mai 2016, d'une voiture de police sur le quai de Valmy à Paris⁴ : « A toutes les personnes dont les actes et positions nous donnent aussi de la force, aux deux personnes incarcérées de l'affaire de la voiture de flics brûlée [...] ».

- Ensuite, en s'en prenant à des symboles de l'État, ces auteurs exposent, par delà le travail d'enquête, le milieu militant (associatif, syndical) local à une surveillance accrue, voire une répression (perquisitions, gardes-à-vue, etc)...

1 <http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/incendie-gendarmerie-grenoble-ministre-interieur-consterne-indigne-1332269.html>

2 Texte disponible sur la plateforme d'information alternative et collaborative Indymedia Grenoble : <https://grenoble.indymedia.org/2017-10-31-l-envie-de-se-defaire-de-la> ou sur *Attaque*, blog de « réflexions sur l'anarchisme » : <https://attaque.noblogs.org/post/2017/10/31/l-envie-de-se-defaire-de-la-logique-de-victimisation-en-creant-des-amities-fortes-et-en-attaquant-un-empowerment-de-praxis/#more-15424>

3 <http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20101125.RUE9570/femmes-gendarmes-quatre-recits-de-harcèlement-ordinaire.html>

4 <https://www.arretsurimages.net/breves/2017-09-28/voiture-de-police-incendiee-tensions-autour-d-images-d-un-journaliste-id20863>



L'an dernier déjà, dans cette affaire du quai de Valmy, un véhicule de police avait été violemment attaqué par des casseurs, non pas en réaction à d'éventuelles exactions commises par ses occupants (!), mais symboliquement *parce que c'était* un véhicule de police. Un véhicule occupé par 2 agents rentrant d'une banale séance de tir...

Un véhicule certes à bonne distance d'une manifestation policière de dénonciation de la « haine anti-flic », organisée quelques centaines de mètres plus loin sur la place de la République... Mais un véhicule empruntant comme itinéraire une voie occupée par des contre-manifestants, ayant eu pour plusieurs d'entre eux envie d'en découdre⁵...

Ici donc désormais, à Meylan, des personnes auraient été prises pour cible en leur qualité de gendarmes, *parce que* gendarmes. Et si dans l'esprit des incendiaires un parallèle est fait entre les fonctionnaires de police et les gendarmes, c'est que ces agents publics ont sans doute en commun de porter la couleur bleue sur leur uniforme. Une couleur que les pompiers et douaniers de la Surveillance ont également en partage...

Certes cette couleur, composante du drapeau tricolore, est celle-là même que portent, face aux manifestants, les forces de maintien (ou de rétablissement) de l'ordre : aussi bien la gendarmerie mobile que les compagnies républicaines de sécurité (CRS). Néanmoins ni la Gendarmerie Nationale ni la Police Nationale ne sauraient se résumer à leurs contingents de force de l'ordre, puisque ces derniers ne représentent qu'un dixième de leurs effectifs ! La majorité des effectifs assumant des missions de sécurité publique ou de police judiciaire...

Pour conclure...

Ces derniers temps, **des personnes dépositaires de l'autorité de l'État ont été prises pour cible non pour ce qu'elles auraient fait (ou ne pas fait, pour le coup...), mais pour ce qu'elles étaient :**

- En sociologie, ce type de raccourci intellectuel est qualifié d'essentialiste.
- Dans le mouvement social, raccourcir un individu à une appartenance, et le discriminer en fonction de cette appartenance est qualifié de raciste. Et il est dénoncé comme tel.

Ici nous en faisons de même. Quand bien même ses revendicants n'en seraient conscients ou s'en défendraient, **les incendies récents survenus à Grenoble présentent un caractère raciste**. Ils ont été déclenchés du fait de l'appartenance professionnelle des personnes ciblées, non de leur comportement.

Des individus ont été ciblés certes non pour leur couleur de peau, mais bel et bien pour leur couleur d'uniforme. Et à ce titre, ces incendies méritent une condamnation militante des plus fermes. Éthiquement, ce n'est pas en s'en prenant physiquement et/ou matériellement à des individus lambda (innocents !) qu'une cause avance.

Sans compter que pragmatiquement, le changement ne se fera pas sans les personnels. Et il se fera encore moins contre eux :

- Le guichetier ou le conseiller bancaire d'une agence de quartier n'est pas le responsable de la financiarisation de l'économie.
- L'agent des finances publiques, dont le centre de Morlaix a été incendié en 2014 lors du mouvement des bonnets rouges, ne fut pas, n'est pas responsable des politiques fiscales ultralibérales.
- Le douanier n'est pas responsable des politiques et traités de (déséqui)libre-échange⁶ intégral (Union douanière Européenne, Accord Economique et Commercial Global avec le Canada⁷, etc).
- Le gendarme ou le policier n'est pas responsable du changement de doctrine de maintien de l'ordre, où « l'école française » de distanciation cède le pas à la logique de confrontation.
- Les ouvriers et techniciens ne sont pas responsables des décisions et orientations stratégiques de leur entreprise.

Au contraire, la contestation existe en interne, dans chacun de ces secteurs. Car la responsabilité en revient aux dirigeants, aux cadres supérieurs et administrateurs décisionnaires.

Pourtant dans une frange de l'opposition à ce système économique (ultralibéral, financiarisé et mondialisé), **des « signaux faibles » d'une certaine radicalisation contre les personnels publics s'accumulent**, ainsi qu'il est dit dans la communauté du renseignement. Si l'inconséquence de telles pratiques « militantes » ont été dénoncées plus haut (pour leur caractère potentiellement criminel notamment !), elles sont néanmoins le résultat d'une frustration. **La responsabilité en revient pour partie à des gouvernants** cassant depuis plusieurs décennies le modèle social issu de la Libération, **affaiblissant les divers contre-pouvoirs** (administratifs, syndicaux, associatifs). La réponse à cette frustration ne pourra pas être que répressive. Elle devra passer par une réhabilitation du primat du Politique sur l'Economique.

Paris, le 13 novembre 2017

⁵ La présence d'autres manifestants, et a priori de policiers en civil, permettant l'évacuation des occupants du véhicule. Voir ici : <https://www.youtube.com/watch?v=fclOtXHusRA> ou là, sur Arrêt sur images : <https://www.youtube.com/watch?v=gklvOcO1uOE>

⁶ Néologisme renvoyant à deux sens du terme *déséquilibré* (inégal et fou), le commerce dérégulé étant par nature quasi sans limite physique et morale.

⁷ AECG : sigle également connu sous son équivalence anglaise CETA, signifiant *Comprehensive Economic and Trade Agreement*.